

NATIONS UNIES

ASSEMBLEE  
GENERALE



UN LIBRARY



Distr.  
GENERALE  
A/C.1/36/5  
12 octobre 1981  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-sixième session  
PREMIERE COMMISSION  
Point 42 de l'ordre du jour

DEC 1 1981

UN/SA COLLECTION

ARMES CHIMIQUES ET BACTERIOLOGIQUES (BIOLOGIQUES)

Lettre datée du 9 octobre 1981, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent de la République socialiste du Viet Nam  
auprès de l'Organisation des Nations Unies

Le Représentant permanent de la République socialiste du Viet Nam auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de transmettre ci-joint un article écrit par un savant vietnamien, le Pr Ton That Tung, en réponse à la note verbale datée du 14 septembre 1981, adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies par la Représentante permanente des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, relative à une prétendue utilisation d'armes chimiques létales au Laos, au Kampuchea et en Afghanistan.

Le Pr Ton That Tung est un savant bien connu des milieux scientifiques occidentaux, notamment aux Etats-Unis, pour ses recherches sur la guerre chimique menée par les Etats-Unis contre le Viet Nam et d'autres pays en Indochine. Le Représentant permanent de la République socialiste du Viet Nam espère que les vues exprimées par ce professeur pourront faire la lumière au sujet de la prétendue "utilisation d'armes chimiques" par les troupes vietnamiennes au Laos et au Kampuchea.

Le Représentant permanent de la République socialiste du Viet Nam auprès de l'Organisation des Nations Unies serait obligé au Secrétaire général de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 42 de l'ordre du jour de la trente-sixième session.

Annexe

HANOI VNA, LE 7 OCTOBRE - "Les Etats-Unis ne sont pas normalement qualifiés pour soulever la question de la guerre chimique devant l'Organisation des Nations Unies. Il est facile de calomnier, mais difficile de prouver" a écrit le Pr Ton That Tung dans un récent article paru dans Nhan Dan, un quotidien d'Hanoi.

Il a écrit ce qui suit :

Le Département d'Etat des Etats-Unis a récemment déclaré qu'il avait des preuves de l'utilisation d'armes chimiques par l'Union soviétique, le Viet Nam et le Laos au cours d'opérations militaires en Afghanistan, au Kampuchea et au Laos. Il a précisé que ces substances chimiques étaient des mycotoxines principalement dérivées du nivalénol et de la toxine T2.

Le nivalénol a été découvert en 1968 par un Japonais du nom de Takashi Tatsumo et cette découverte a été signalée la même année aux Etats-Unis dans une publication consacrée à la recherche sur le cancer. Son origine remonte à l'intoxication de 25 jeunes Japonais qui avaient mangé du blé moisi, ce qui avait provoqué chez eux des vomissements et des vertiges. Un chercheur japonais, Tsunoda, constata par la suite que ce blé moisi contenait un champignon toxique appelé fusarium nivale, appartenant à l'espèce des fusarium SP.

La toxine produite par le fusarium nivale est appelée nivalénol; on en ignore encore la nomenclature chimique. On pense qu'il s'agit d'un buténolide qui peut être détecté par chromatographie en couche mince ou par chromatographie en phase gazeuse et être utilisé sous forme d'acétate ou d'hydronivalénol. Pour les souris, la dose létale est estimée à 40 microgrammes par 10 grammes de poids.

La toxine T2 se rencontre dans un grand nombre de champignons de l'espèce fusarium SP, comme par exemple le F. equisiti, le F. scirpi et le F. Tricinctum. Elle a été découverte par J. R. Bamberg en 1968 et, la même année, a fait l'objet d'une publication, par Bio-technology et Bio-engineering aux Etats-Unis. La toxine T.S. appartient au groupe des scirpènes, dont la formule chimique a été trouvée par l'Université du Wisconsin.

Elle est extraite de la toxine T2 du champignon F. tricinctum, qui se développe sur les feuilles de maïs et provoque chez les animaux qui l'absorbent des diarrhées et des pertes de poids. Assez ironiquement, cette substance est classée comme étant un secret d'Etat alors qu'on peut l'acheter facilement aux Etats-Unis à raison de 75 dollars le sac.

Nous qui, ici, avons été les premiers à étudier les effets de la guerre chimique menée par les Etats-Unis au Viet Nam ne pouvons que nous interroger sur la manière inconsidérée dont la Maison Blanche conclut à une guerre chimique en se fondant uniquement sur quelques échantillons de mycotoxines réunis à la hâte, en laissant sans réponse les questions fondamentales suivantes :

/...

1. Dans quelles régions ces toxines ont-elles été déversées et quels en ont été les symptômes cliniques chez les victimes ainsi que les résultats des analyses toxicologiques auxquelles celles-ci auraient été soumises?

2. Y a-t-il une preuve quelconque que ces toxines n'existent pas dans la nature et par quels moyens et d'où ont-elles été lancées?

3. Quels sont les résultats des études faites sur ces champignons dans des zones ayant fait l'objet de pulvérisations?

4. Quels ont été leurs effets sur l'environnement, la flore et la faune dans des zones ayant fait l'objet de pulvérisations?

5. Quels sont leurs effets sur l'homme?

6. Etant donné que ces toxines sont en vente libre sur le marché, comment peut-on garantir que la collecte des échantillons a été scientifiquement correcte?

C'est pourquoi, tout comme un certain nombre de savants américains, nous sommes profondément choqués par la déclaration de la Maison Blanche qui, en réalité, s'est servie de quelques échantillons extrêmement douteux pour formuler des conclusions sur une question très complexe.

Nous déclarons, d'autre part, que l'Administration des Etats-Unis n'est pas moralement qualifiée pour soulever cette question parce que les Etats-Unis ont été universellement condamnés pour la guerre chimique brutale qu'ils ont menée pendant huit ans au Viet Nam. Nous avons été en mesure de démontrer (et nos conclusions ont été appuyées par de nombreux hommes de science en Europe et en Amérique) que les herbicides pulvérisés par les Etats-Unis au Viet Nam ont :

1. Causé d'importants dégâts aux forêts, aux champs cultivés et à la nature au Viet Nam.

2. Entraîné de terribles conséquences pour les populations civiles : fausses couches, enfants morts-nés, avortements, malformations, troubles nerveux et cancers. Depuis 1970, les administrations qui se sont succédées aux Etats-Unis n'ont cessé de prétendre que ces herbicides n'affectaient ni la santé de l'homme ni l'environnement, bien que tout récemment le Department of Health des Etats-Unis ait déclaré que le nombre des anciens combattants américains du Viet Nam affectés par les défoliants était de nombreuses fois supérieur au chiffre de 1 000 qui avait été publié antérieurement.

Nous voulons en outre attirer l'attention du public sur le fait que l'intensification actuelle de la campagne de calomnies menée par les Etats-Unis contre l'Union soviétique à propos de la guerre chimique peut avoir pour but de masquer l'effort des Etats-Unis d'accroître considérablement leurs stocks d'armes

/...

chimiques et, en particulier, ceux des nouvelles armes dites "armes binaires". Il s'agit d'une sorte de canon tirant des munitions consistant en deux bouteilles de substances chimiques qui, une fois le projectile parti, se mélangent pour former des gaz toxiques des types VX, Sarin ou soman, qui s'attaquent surtout au système nerveux de l'homme.

La paix sur la Terre ne peut se construire sur des mensonges et des menaces, mais seulement sur une compréhension mutuelle, des rencontres et des négociations. Elle peut encore moins se réaliser par des armes chimiques et des bombes à neutrons. L'arsenal nucléaire actuel est suffisamment approvisionné pour avoir une capacité de destruction égale à celle d'un million de bombes atomiques du type lancé sur Hiroshima, ce qui est suffisant pour faire disparaître complètement la race humaine de la surface de la planète.

-----